

Ce 22 mars 2006

S. Exc. Mgr Jean-Paul James  
Évêque de Beauvais, Noyon et Senlis



**Marie-Thérèse  
Fromentin**

Monseigneur,

Je me permets de vous écrire, car, absente dimanche, je viens d'apprendre l'annonce du départ des Fils de Marie de Grandfresnoy pour des raisons que vous connaissez bien et que j'ai partiellement lues. J'ai rencontré Marie-Paule, et cette femme humble et profondément croyante ne ressemble pas du tout au portrait que l'on en fait. L'a-t-on rencontrée pour la juger?

Mais le propos n'est pas là. Depuis leur arrivée, les Fils de Marie ont rempli une église vide, ont animé la vie chrétienne de nos villages, des enfants se sont fait baptiser. L'église revivait, était superbement entretenue. Et des baptêmes d'adultes ont eu lieu. J'étais organiste et dirigeais la chorale. La perte de ma fille et mon chagrin m'ont fait abandonner ces activités.

Que nous proposez-vous en retour? un prêtre âgé de 80 ans, en mauvaise santé – comme nous en avons un en Normandie où nous nous rendons régulièrement –, qui a du mal à dire sa messe dans six paroisses, avec huit fidèles présents, et ne tient pas debout, ou un curé comme l'abbé Marc, qui était effectivement contre les Fils de Marie, mais le temps a révélé des anomalies dans son comportement? Où en est-on au fait des accusations de pédophilie qui ont été étouffées? Il faudrait peut-être un peu étudier le cas des accusateurs avant de créer un séisme dans notre paroisse. La conduite irréprochable des Fils de Marie rend peut-être certains jaloux.

En tout cas, ma belle-fille – qui n'est pas chrétienne – qui doit bientôt accoucher de son deuxième enfant m'a dit: «Si ce n'est pas le Père Serge, je ne la ferai pas baptiser.» Et elle ne sera sans doute pas la seule. Elle venait peu à peu à la religion et, là, ce sera fini.

Quant au denier du culte, vous pouvez être assuré que les paroissiens de Grandfresnoy et de Chevrières vous remercieront aussi en ne participant plus.

Dans notre monde en révolution, les chrétiens donnent un bien mauvais exemple en se déchirant.

Je vous envoie mes respectueuses salutations.

Marie-Thérèse Fromentin  
GRANDFRESNOY

Lettre ouverte